

Programme



Groupe de recherche
en communication politique

L'ATELIER INTERNATIONAL DU GRCP

Septième édition

RÉFLEXIONS CROISÉES SUR LA RECHERCHE ÉMERGENTE EN COMMUNICATION POLITIQUE

Deux jours de conférences publiques avec :

C. W. Anderson

University of Leeds

Jennifer Jerit

Stony Brook University

Matthew Powers

University of Washington

Marina Popescu

Median Research Centre

Sandrine Roginsky

Université catholique de Louvain

12 & 13
AVRIL 2019

**Carrefour des Arts
et des Sciences** salle C-3061

Pavillon Lionel-Groulx

3150, rue Jean-Brillant, Montréal (Québec)

www.grcp.ulaval.ca

LA SEPTIÈME ÉDITION DE L'ATELIER INTERNATIONAL DU GRCP A POUR OBJECTIF DE FAIRE ÉTAT DE CERTAINES PERSPECTIVES NOVATRICES DE RECHERCHE EN COMMUNICATION POLITIQUE. DURANT DEUX JOURS, CINQ CHERCHEURS INTERNATIONAUX VONT PRÉSENTER LES DERNIÈRES AVANCÉES DE LEURS TRAVAUX ET ÉCHANGER AVEC LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE ET DE L'AUDITOIRE SUR DES ENJEUX ÉMERGENTS DE LA RECHERCHE.

VENREDI 12 AVRIL

- 8:30** Accueil des invités
- 9:00** Mot de bienvenue de Thierry Giasson, chercheur principal, GRCP et Juliette De Maeyer
- 9:10** ***Survey-Based Measures of Political Knowledge: Considerations and Best Practices***
Présentation de Jennifer Jerit, Stony Brook University

Jennifer Jerit est professeure de science politique à Stony Brook University, à Stony Brook, New York. Elle s'intéresse à l'opinion publique et à la communication politique, avec un intérêt particulier pour les caractéristiques de la couverture journalistique qui influencent la façon dont les gens acquièrent des connaissances politiques. Plusieurs de ses projets en cours examinent les meilleures pratiques pour mesurer l'opinion publique à l'aide de méthodes d'enquête et expérimentales. Ses travaux ont été financés par la National Science Foundation et le Conseil de la recherche économique et sociale. Elle a reçu plusieurs distinctions, notamment le prix Erik Erikson Early Career Award, pour l'excellence et la créativité dans le domaine de la psychologie politique.

Dans sa présentation, elle explore certains des défis auxquels les chercheurs sont confrontés lorsqu'ils tentent de mesurer le niveau de connaissance politique du public dans les sondages d'opinion. De nombreuses considérations seront abordées, telles que le format des questions et la construction des échelles de mesure, ainsi que les défis particuliers posés par la mesure des connaissances dans les enquêtes web. Les sondages d'opinion étant de plus en plus menés en ligne, les répondants peuvent utiliser le web pour répondre à des questions factuelles. Sa présentation portera sur les résultats d'une série d'études expérimentales et d'observations qui démontrent comment les recherches externes contribuent à dégrader les propriétés de mesure des échelles de la connaissance politique.

- 10:30** Pause
- 10:40** Discussion sur la présentation de Jennifer Jerit
- 11:30** Lunch (offert par le GRCP)
- 12:40** ***What are journalists for today? Comparative insights on the maintenance of social order***
Présentation de Matthew Powers, University of Washington

Matthew Powers est professeur associé au département de communication de l'Université de Washington à Seattle et directeur associé du Center for Communication and Civic Engagement du même département. Il est l'auteur de *NGOs as Newsmakers: The Changing Landscape of International News* (2018, Columbia). Il travaille actuellement sur un livre avec Sandra Vera-Zambrano qui compare les transformations du journalisme français et américain.

Des questions sur les objectifs des journalistes se posent depuis au moins un siècle. Cet exposé se fonde sur des recherches comparatives menées avec Sandra Vera-Zambrano afin d'offrir à cette question une réponse empirique, plutôt que normative. En analysant les entretiens effectués auprès de journalistes français et américains, les chercheurs montrent que l'intérêt des journalistes dépend en partie de leur position sur le terrain. Ceux qui occupent des postes élevés (ex. : rédacteurs spécialisés et rédacteurs en chef) ont tendance à adopter les pratiques les plus « légitimes » telles que le journalisme d'investigation ; ceux qui occupent des positions inférieures (par exemple, les pigistes, les reporters d'affectation générale) se regroupent autour de pratiques qu'eux-mêmes et d'autres considèrent comme moins légitimes (par exemple, les informations service ou de proximité) ; ceux qui occupent des postes intermédiaires incarnent généralement des pratiques modérément légitimes, telles que la narration. Ces distinctions correspondent à leur tour aux différents publics à qui ces pratiques sont destinées (par exemple, un journalisme sophistiqué pour des personnes sophistiquées, une information simple pour des gens simples).

Les chercheurs interprètent cette diversité empirique des fonctions et des points de vue journalistiques comme légitimant et reproduisant les hiérarchies sociales existantes en France et aux États-Unis, et opposent cette interprétation aux caractérisations du journalisme contemporain, lequel se distingue principalement par le chaos et le désordre.

14:00 Discussion sur la présentation de Matthew Powers

14:40 Pause

14:50 ***La fabrique du capital médiatique à l'aune des réseaux socio-numériques : entre permanence et reconfiguration des activités de médiatisation des députés européens plongée dans l'écosystème médiatique et numérique de la bulle européenne***
Présentation de Sandrine Roginsky, Université catholique de Louvain

Sandrine Roginsky est professeure de communication à l'UCLouvain, Belgique, depuis 2012. Elle s'intéresse aux usages numériques du politique, avec une focale sur l'espace des institutions européennes et la multiplicité d'acteurs que l'on trouve en leur sein et tout autour, des députés aux collaborateurs, sans oublier les journalistes et autres « parties prenantes ». Elle a elle-même travaillé dans cet espace professionnel pendant huit ans (2004-2012) avant de rejoindre l'université à plein temps.

À partir d'une ethnographie des pratiques de travail des députés européens, il s'agit de remettre les usages du numérique dans leur contexte médiatique et politique pour comprendre ce que font les usages des dispositifs socio-numériques à la construction et l'accumulation du capital médiatique, mais aussi à la pratique politique. La proximité des prochaines élections européennes (en mai 2019) est propice pour une rétrospective d'une décennie d'usages numériques dans la bulle européenne. Les questionnements qu'elle génère amènent, par ailleurs, à interroger les approches méthodologiques en capacité de saisir la complexité inhérente à l'objet étudié, qui plus est sur un temps relativement long. Il est proposé ici de montrer les apports du paradigme qualitatif, celui de l'enquête de terrain, et les défis posés quand le terrain est pluriel, intégrant à la fois les terrains « en ligne » et « hors ligne » qui sont d'ailleurs connectés et imbriqués.

16:10 Discussion sur la présentation de Sandrine Roginsky

17:00 Fin de la première journée

SAMEDI 13 AVRIL

9:00 Accueil des invités

9:30 ***"F is for Fake, A is for Angry, B is for Boring: Sophisticated News in an Irrational Age."***
Présentation de C. W. Anderson, University of Leeds

C.W. Anderson est professeur de médias et communication à l'Université de Leeds et auteur ou co-éditeur de cinq ouvrages: *Rebuilding the News* (Temple), *Remaking the News* (MIT), *The Sage Handbook of Digital Journalism* (Sage), *Journalism: What Everyone Needs to Know* (Oxford) et *Apostles of Certainty: Data Journalism and the Politics of Doubt* (Oxford)

Pour ceux d'entre nous qui étudions des formes de journalisme d'élite et technologiquement sophistiquées depuis plusieurs années, une question lancinante se profile : devrions-nous tout simplement étudier la lutte professionnelle ? À l'ère du populisme, de Trump, du Brexit, de Le Pen et des « fausses nouvelles », quelle est la valeur du journalisme algorithmique, du journalisme de données, du journalisme automatisé et des autres formes avancées de travail journalistique ? Que retirons-nous, en tant que chercheurs et citoyens concernés, de l'étude de ces phénomènes ? Cette conférence s'appuie sur un projet de livre récemment achevé, qui tente de raconter l'histoire du journalisme quantitatif aux États-Unis de 1900 à nos jours. La présentation suggère que le journalisme aux États-Unis est devenu de plus en plus précis, objectif et scientifique, mais que la relation entre ce journalisme de certitude et les problèmes publics est également de plus en plus tendue. Suivant cette constatation, que devraient faire les chercheurs ? La seconde partie de la discussion aborde la question de l'avenir et propose d'affiner, sans toutefois rompre, le lien entre la technologie, le journalisme et la politique.

- 10:50** Pause
- 11:00** Discussion sur la présentation de C. W. Anderson
- 12:00** Lunch (offert par le GRCP)
- 13:00** ***Can norms of civility and tolerance be institutionalised online? Theoretical and empirical insights from the project 'Less Hate, More Speech. An Experimental and Comparative Study in Media and Political Elites' Ability to Nurture Civil, Tolerant, Pro-Democratic Citizens'***
Presentation by Marina Popescu, Median Research Centre
- Marina Popescu** (PhD University of Essex 2008) est une politologue travaillant à l'intersection du comportement politique, des médias et du journalisme. Auparavant professeure titulaire à l'Université d'Europe centrale à Budapest et boursière postdoctorale de la British Academy à l'Université d'Essex, elle dirige actuellement le Median Research Centre, un centre de recherche et d'information à but non lucratif situé à Bucarest, en Roumanie. Dans le cadre de ses travaux sur les déterminants contextuels transnationaux des effets des médias, elle a dirigé l'enquête *European Media Systems Survey*, qui a été largement utilisée dans les publications scientifiques internationales.
- La conférence portera sur des recherches récentes explorant la manière dont des règles favorisant la civilité et la tolérance peuvent être instaurées, développées et mises en œuvre, et éventuellement converties efficacement en normes. Notre devis reposait sur une quasi-expérience de terrain consistant à développer un système de modération des commentaires par des journalistes sur les sites web de grands médias roumains. Nous avons répertorié les effets et les contraintes d'un tel processus de modération au moyen d'une analyse quantitative et qualitative des commentaires, par des expériences à court terme dans la section des commentaires, par l'utilisation de sondages et de groupes de discussion avec les utilisateurs et les journalistes, et par des entretiens avec des modérateurs et responsables de salles de rédaction. Loin d'être un simple problème de comportement en ligne, l'institutionnalisation de la civilité et de la tolérance en ligne dépendent des valeurs et motivations des différents acteurs et des macro-conditions nationales, telles que les caractéristiques du système de médias et les attitudes de la société en matière d'équité, d'égalité et de démocratie.
- 14:20** Pause
- 14:30** Discussion sur la présentation de Marina Popescu
- 15:30** **Allocution de clôture**, Thierry Giasson, GRCP, et Juliette De Maeyer. Fin de l'atelier

L'Atelier se déroulera dans la salle C-3061 du Pavillon Lionel-Groulx de l'Université de Montréal situé au 3150, rue Jean-Brillant, à Montréal

Un plan du campus universitaire est disponible au lien suivant :
<https://plan-campus.umontreal.ca/montreal/>

La majorité des conférences seront données en anglais, mais les questions pourront être posées en français ou en anglais.

